

La beaucoup plu cet été ! Du coup les poules qui s'ébattent en liberté sur les pelouses du manoir de Lain ont trouvé des abreuvoirs improvisés dans les nombreux pots, remplis d'eau, disséminés partout sur les pelouses... Au-delà de la qualité et de la variété des céramiques exposées, c'est cette présentation en plein air qui fait l'originalité d'ExpoLain. La première fois que l'association Terres Est-Ouest a organisé cette manifesta-

Gustavo Perez semble plier la céramique comme de la quimauve.



tion, en 1999, les (rares) participants étaient plutôt réticents à l'idée de laisser leurs terres cuites dehors.

Aujourd'hui les candidats se bousculent pour installer pots, sculptures, vases et pichets sur l'herbe. Il faut dire que la pluie qui fait briller les vernis, la lumière changeante qui joue avec les aspérités du grès et les craquelures des rakus, l'écrin des feuilles qui s'harmonise aux couleurs des émaux... la nature, en un mot, sert admirablement cette terre qui lui est rendue, une fois façonnée par l'homme.

Et Jaime Giraldo sait intelligemment utiliser

la pierre, le bois ou l'ardoise, en guise de socles. L'époux de Dauphine Scalbert, créatrice et animatrice de l'atelier de l'association, met plus de quinze jours avec une quinzaine de bénévoles à installer les quelque 4 000 pièces dans la cour, le verger, les granges et les salons (pour les pièces les plus fragiles) de sa jolie demeure.

Elèves et grands noms

Soixante céramistes, dont de nombreux étrangers (Japonais, Coréens, Allemands, Anglais) participent à Expolain. L'authenticité de leur travail est le critère de sélection le plus important. Car les styles des pièces, utilitaires ou sculpturales, varient. Quoi de commun entre les petits chats colorés, alignés comme à la parade, de Christine Leccato ; les

saladiers et autres plats de la bien-nommée Angélique Detable ; les petites sculptures géométriques de Vincent de Segundo ; ou celles, monumentales et figuratives, d'Etienne Magen ? Quoi de plus opposé que la rondeur boursouflée des vases de Georges Sybesma, pareils à des baudruches malgonflées, et la rondeur lisse et tendue des pots, évoquant la grenade à maturité, des porcelaines fines et cuivrées de Xavier Duroselle.

ExpoLain permet de retrouver des artistes bien ancrés dans le terroir, telle Nicole Crestout, mais elle fait aussi découvrir de nouveaux talents, comme Jean-Paul Rousseau. Le travail des élèves de Dauphine Scalbert est présenté à côté de son propre travail et de celui de grands noms de la céramique contempo-

raine, Chon Su Lee, par exemple, ou Gustavo Pérez, « star » mexicaine qui expose aux quatre coins de la planète.

Le public est séduit et sait trouver son chemin jusqu'à ce petit village perdu aux confins de la Forterre et de la Puisaye. « A notre première exposition, on a eu 200 visiteurs. Aujourd'hui on attire près de 5 000 personnes », estime Jaime Giraldo. Et malgré l'affluence, les céramiques ont été très rarement victimes d'un coup de pied malhabile, d'un coup de queue de chien heureux, ou d'un coup de vent violent.

Surtout, ce qui serait pire, il n'y a jamais eu de vol ou de vandalisme. C'est ce qui s'appelle avoir du pot !

ISABELLE GAUTIER

Jusqu'au 16 septembre, tous les jours, sauf le lundi, de 15 à 19 heures.